



**Stanislas de Bentzmann est le président de l'association CroissancePlus. Son mandat prend fin cet été**

## **CroissancePlus défend une vision positive de l'entreprise**

### *Cercle vertueux*

Les membres de l'association se distinguent par leur volonté de faire croître leur entreprise et d'en faire profiter tous leurs salariés. Des entrepreneurs ayant tout risqué pour donner vie à leurs projets.

#### Interview Cyrille Lachèvre

**CroissancePlus a été créée pour promouvoir le système des stock-options dans les entreprises. Dix-neuf ans plus tard, vos combats ont-ils changé ?**

Nous sommes toujours restés fidèles à nos valeurs de départ : faire la promotion de la croissance en général et des entreprises de croissance en particulier. Cela nous conduit, au niveau macroéconomique, à défendre en permanence l'environnement qui soit le plus favorable à l'économie du XXI<sup>e</sup> siècle. Et au niveau microéconomique, cela nous amène à rechercher les meilleurs instruments pour assurer la croissance des entreprises. La conviction profonde des membres de CroissancePlus est que pour croître, les entreprises doivent développer un écosystème où tout le monde va dans le même sens : les actionnaires, le dirigeant mais aussi les salariés. Et le meilleur moyen d'y parvenir est d'intéresser toutes ces parties prenantes aux résultats, d'une manière ou d'une autre. Autrefois, cela passait par l'instauration de plans de stock-options. Il existe aujourd'hui d'autres instruments efficaces mais qui sont malheureusement trop taxés. Ce qui prime chez CroissancePlus, c'est cette vision positive sur l'entreprise et sur ceux qui la dirigent.

**On vous voit pourtant prendre de plus en plus position dans les instances patronales aux côtés de la CGPME et du Medef, comme récemment contre la loi El-Khomri. Etes-vous devenu une association politique ?**

Pas du tout. Nous ne faisons jamais de défense catégorielle. La diversité de nos membres, qui sont issus de tous les secteurs d'activité - y compris de l'industrie - nous l'empêche. Par exemple, nous défendons l'économie collaborative alors même, paradoxalement, qu'elle perturbe certains de nos membres. Nous le faisons quand même car nous pensons qu'elle est fondamentalement créatrice de richesses. Idem pour la Loi El Khomri où ce qui nous dérange, au fond, c'est ce discours général qui consiste toujours à opposer les droits des patrons aux droits des salariés. Nous pensons, au contraire, qu'il existe une voie commune et c'est cela que nous défendons.

**Quels sont les critères pour devenir membre de CroissancePlus et qu'offrez-vous à vos membres ?**

Il n'y a aucune exigence en termes de secteur d'activité. En revanche, il faut pouvoir justifier d'une trajectoire de croissance très positive sur le long terme et démontrer que l'on a mis en place des outils de partage des résultats ou d'ouverture du capital, notamment aux salariés. Quand vous êtes admis membre de CroissancePlus, vous rejoignez une communauté d'entrepreneurs qui sont prêts à partager leurs expériences. Nous organisons toute l'année, avec nos partenaires institutionnels,



des sessions d'échanges autour de sujets aussi variés que la transformation digitale, la fiscalité du capital, l'internationalisation, l'intelligence économique... Nous organisons aussi des voyages d'études et de rencontres (Silicon Valley, Chine, Israël...). Au fond, nous sommes un club d'entrepreneurs, dans sa définition la plus pure : des gens qui ont mis leurs économies, leur capital, leur vie dans leur projet d'entreprise. Des hommes et des femmes ayant pris des risques immenses. C'est cela qui nous rassemble et donne ce caractère authentiquement engagé à CroissancePlus.

**Vous quittez la présidence cet été. Quel serait le profil idéal de celui ou de celle qui vous succédera ?**

J'aurais deux recommandations à donner aux futurs candidats. Qu'ils aient préparé leur entreprise à l'idée qu'ils seront beaucoup moins présents pendant deux ans. Ils doivent pouvoir s'appuyer sur une équipe dirigeante solide pendant cette période intense. Deuxième conseil : je pense qu'un bon président doit déjà avoir siégé quelques années au sein des instances de CroissancePlus. Deux ans c'est court, il faut donc être opérationnel dès le départ pour avoir une présidence utile.

@CyrilleLachevre 